

LE DESCHAUX

Localisation précise

Place de l'église

Clichés

Auteur des clichés : Jean Michel Bonjean

Sources d'archives

Archives départementales du Jura, R561

Description



Gros œuvre, matériau : Le monument comporte deux marches, un socle (1m x 0,40 m), un fût (0,90 m x 0,80 m), un chapiteau (0,45 m de hauteur) et une pyramide. Il est réalisé en pierre de Dole et il est transporté (en partie par le train?), de Dole, puis de Pleure au Deschaux à la charge de la commune.

Eléments décoratifs, iconographie : « un soldat et une croix en bronze » offerts par Charles de Vaultchier le 21 octobre 1921 font toute l'originalité du monument¹. Ces deux éléments sont encore en place sans qu'on puisse garantir le métal utilisé. Une trace de signature est visible dans la fonte du soldat.

C'est un rare exemple de participation nobiliaire au début du XX^e siècle. La famille de Vaultchier est depuis longtemps fortement impliquée dans la vie locale.



Entourage : un carré de dés en pierre reliés par une grille basse en fer, de Blot et Gallant, à

¹Le nom d'un capitaine Charles de Vaultchier figure sur la plaque des morts pour l'année 1918. Gazé pendant la guerre, il est mort à Metz le 9 mars 1920. Le don est sans doute le fait de son épouse, née Paule Le Mire, religieuse carmélite après son veuvage.

Tournus².

Présence d'un symbole religieux

Inscriptions

Signatures sur le monument

Aucune

Auteurs du monument

Architecte :

Entreprise : Auguste Garcin, de Dole

Conflits commémorés

Défunts : nombre :

1914-19 : 44

1939-45 : 9

Algérie : 2

Population de la commune

1911 : 812 habitants

1921 : 690 habitants

Historique de la réalisation et conflits éventuels

Date de la décision du conseil municipal : Dès 1916, le conseil municipal, en réponse à l'invitation du préfet Guillemaut, envisage l'installation d'une plaque mémorielle alors prévue « sur la place publique, en face de la maison d'école »³. Le choix de l'emplacement du monument va diviser profondément la population et les élus entre les partisans du champ de foire, sous les tilleuls, et ceux de la place devant l'église. Le maire Poussot s'oppose à l'adjoint. Une intervention du député Marcel Ferraris, dès avril 1920, ne règle pas le différent. Un « scrutin auquel les parents des morts ont été appelés à prendre part » est organisé le 9 mars 1921 ; il ne peut pas départager les habitants (21 voix pour les tilleuls, 22 pour la place devant l'église!). Il semble que seul un déplacement sur place du sous-préfet de Dole en avril 1921 vienne à bout de cette situation surprenante.

Date d'approbation : Un premier projet est proposé le 15 janvier 1920, jugé laid, avec sa « croix de guerre au sommet du fût », par l'architecte Camus

Date souscription :

Date achèvement :

Date inauguration : 17 octobre 1920 (seulement sur la plaque de l'église) ; 27 mai 1923

Récits éventuels dans la presse locale:

Financement :

Sources de financement :

Subvention État : 737 F

Souscription communale : 16 664 F

Budget communal :

Autres :

Dons :

³ADJ R 575, octobre 1916.

Montant : 6000 F

Modifications

Restauré en 2007, le monument voit disparaître sa grille d'entourage⁴ pour un jardinet, visible sur les clichés de 2018, qui a maintenant été supprimé. On a, à l'occasion d'une restauration, peut-être accompagnée d'un léger déplacement, remplacé les plaques anciennes par des plaques de pierre marbrière comportant non seulement les noms de 45 morts de la guerre de 14-18 mais aussi ceux de cinq morts de la guerre de 1939-45, de deux décès de la guerre d'Algérie et de quatre déportés.

Autres traces mémorielles :

Derrière l'église, un arbre a été planté le 11 novembre 2018, accompagné d'une plaque commémorative sur le chemin du cimetière

Dans le cimetière, on remarque une belle tombe militaire ornée d'une croix fleurdelisée et d'une épée traversant une couronne ouverte ; celle d'un Vaulchier, décédé en 1931, ainsi que les monuments du carré militaire constitués de deux séries de tombes diverses, l'une pour les morts de 1914-1918, l'autre pour ceux de 1939-1945. Dans ce même cimetière on remarquera aussi le regroupement des tombes des trois otages du Deschaux fusillés sur le territoire de la commune de Mantry⁵ en 1944. L'inscription A NOS MORTS GLORIEUX OTAGES FUSILLES PAR LES ALLEMANDS A MANTRY LE 9 JUILLET 1944 est surmontée de trois croix latines.

Dans l'église du village, un monument paroissial est adossé au mur droit de l'entrée. C'est une plaque en plâtre peint qui comporte, dans un encadrement décoratif évoquant un retable classique, les noms peints en lettres d'or de 42 morts de la paroisse. Deux pilastres peints, adossés à une draperie faite de deux drapeaux, d'un casque et d'une croix de guerre, présentent deux effigies de soldats (un « poilu » mais aussi un « gaulois » -Vercingétorix- avec casque et épée) adossés à des pilastres cannelés. Au-dessus d'un coq auréolé posé sur un flambeau renversé, un tympan est orné d'une Vierge à l'Enfant assise devant un crucifix. Deux pots-à-feux entourent une gloire constituée de deux anges porteurs de palmes.

On y lit les inscriptions LA PAROISSE DU DESCHAUX A SES MORTS GLORIEUX et 1914-1918. Les plaques sont en blanc, l'encadrement en couleur faux-bois et les lettres sont dorées⁶.

⁴Jacques TRETU, *Le triangle tricolore (cantons de Chemin et de Chaussin)*, Dole 2009, p. 192.

⁵Voir la fiche Mantry.

⁶On a affaire ici à un élément partiel d'un monument moulé dont on retrouve des éléments proches dans de nombreuses églises. Les couleurs sont parfois différentes et le monument est parfois plus riche et plus complexe. On n'a pas trouvé de signature mais ces monuments sont attribués au sculpteur Étienne Camus et à l'éditeur Hippolyte Miquel, son beau-père. D'autres exemples se trouvent dans le Jura (Saint-Pierre).



Un vitrail , dans l'église, attire l'attention, sans qu'on puisse orienter l'intention : vœux de protection ou image de souvenir d'un décor financé par la famille ? On y voit un officier en uniforme de la Troisième République agenouillé devant la Vierge de La Salette, probable marque mémorielle d'un Vaulchier.

